

Genève, le 13 novembre 2018

Contribution des élèves de Mme Isabelle Gerosa,
ECCG Aimée-Stitelmann, Genève

Intitulé de l'exercice :

Lettre à un auteur

De Adrien

À Jean-Pierre Rochat

Clairefontaine, le 13 novembre 2018

Cher Monsieur,

Permettez-moi, en premier lieu, de vous féliciter pour votre ouvrage intitulé *Petite Brume*. Vous trouverez probablement ces félicitations incongrues venant de la part d'un élève de 19 ans, mais je vous les donne en toute sincérité. En effet, à l'occasion du Roman des Romands, j'ai eu l'opportunité de lire votre ouvrage comme d'autres par le même biais. Je ne vous cacherai pas mon désintérêt pour la lecture que je pensais définitif avant de découvrir votre roman.

J'ai éprouvé, en effet, pour la première fois depuis bien longtemps de la fascination à la lecture de votre ouvrage. Au premier abord, on pourrait le percevoir comme un livre bref, aux sujets raccourcis et vulgaires. D'aucuns viendraient même à le sélectionner pour son nombre de pages peu conséquent. Mais, pour moi, il s'agit d'un livre qui franchit les limites des codes d'écriture littéraire. D'une œuvre qui défend une cause quasi perdue en ces temps de troubles. D'un roman qui prête au questionnement et à la réflexion de grands sujets philosophiques.

Je me permets l'audace de vous faire également certaines critiques qui, je l'espère, n'entacheront pas les louanges dont je vous ai fait part. J'ai trouvé le côté sexualisé de votre livre beaucoup trop marqué. Dans certains passages, même si ce côté pouvait apporter un effet cru non déplaisant et très bien amené, il faisait, cependant, monter en moi une sorte de gêne qui me propulsait hors du sujet une fois utilisé à outrance. Lors de ma lecture, je ne comprenais pas l'intérêt de placer ces mots, ces détails, ces images en moi. Il est possible que je sois de petite nature et vous auriez manifestement raison de me juger ainsi, mais il aurait été plus agréable pour moi que ces passages soient moins nombreux et plus courts.

Néanmoins, je ne peux que vous remercier. Pour cet instant de rêve que vous m'avez offert. Cela peut vous paraître surprenant dans un livre aussi sombre et triste qu'est le vôtre, mais il est vrai, j'ai rêvé. Notamment à la fin, lorsque Jean Grosjean s'enfuit à dos de cheval pour fuir ses réalités, ses problèmes, son présent et rejoindre son passé. Vous m'avez également fait réfléchir ; en pointant du doigt non seulement la cause des paysans que je croyais, dans la plus grande ignorance, trop subventionnés et chouchoutés par notre Etat. À travers ce livre, vous m'avez poussé à faire des re-

Genève, le 13 novembre 2018

cherches, à essayer de comprendre votre œuvre, comprendre l'actualité, comprendre votre monde.

Vous avez su, à travers cet ouvrage, me transporter dans un univers qui est le mien, mais que je ne connaissais pourtant pas. Vous avez confirmé le peu de rapports philosophiques que j'entretenais dans ma vie avec la nature et vous m'avez conforté dans l'idée que cette société est en train de prendre une tournure néfaste pour l'Homme. C'est pour toutes ces raisons que je souhaiterais, cher Monsieur, réitérer les félicitations émises au début de cette lettre et les associer à des remerciements sincères, de la part d'un jeune homme de 19 ans.

Avec mes salutations les meilleures

Adrien, ECCG Aimée-Stitelmann